

Interview

«Le nucléaire est la plus propre des énergies»

Le climatologue belge André Berger considère que le renouvelable n'est pas prêt, aujourd'hui, à remplacer les centrales nucléaires.

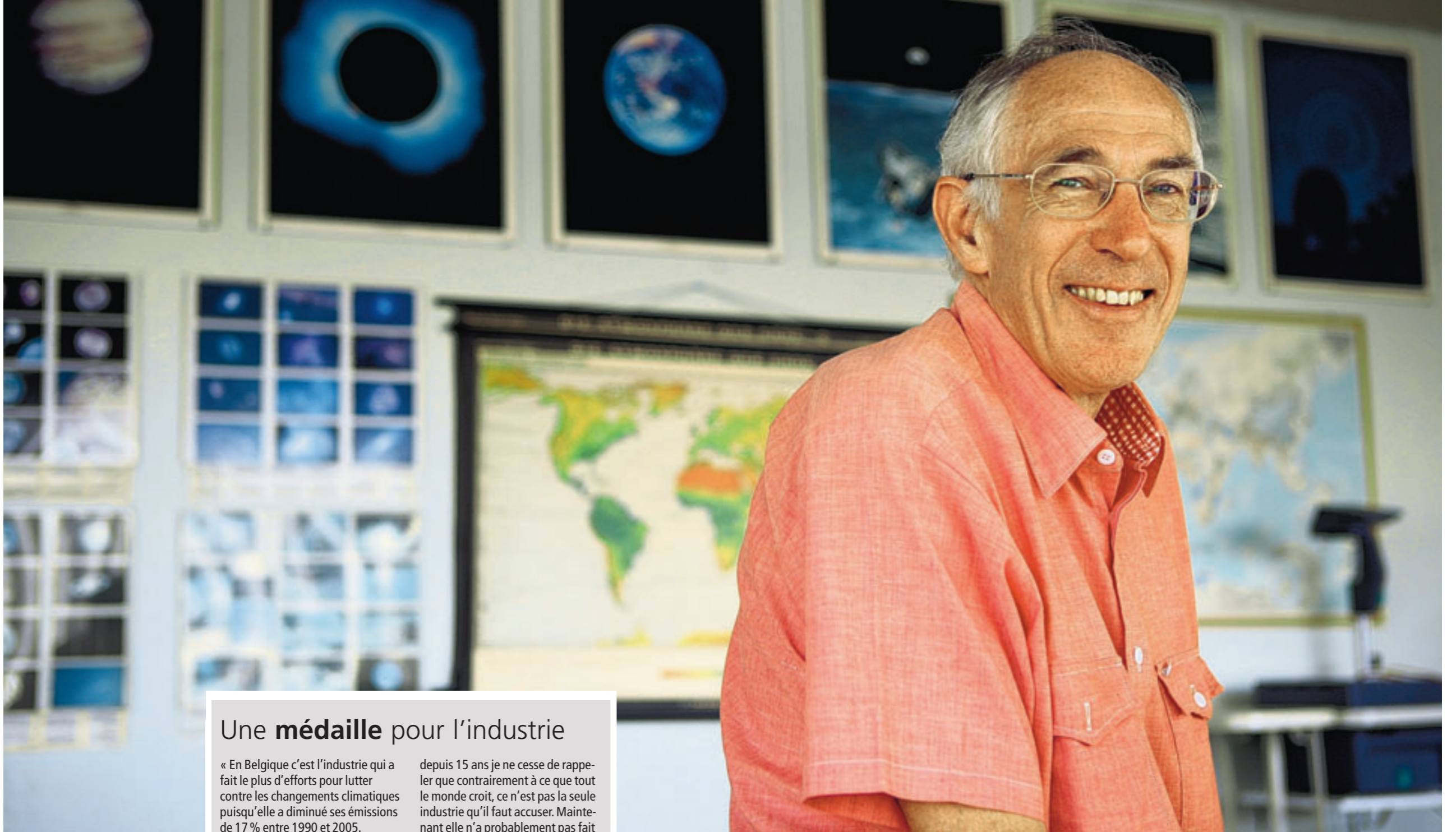


Photo Lieven Van Assche

Une médaille pour l'industrie

« En Belgique c'est l'industrie qui a fait le plus d'efforts pour lutter contre les changements climatiques puisqu'elle a diminué ses émissions de 17 % entre 1990 et 2005. Le secteur de la production d'électricité les a diminuées d'1 %. Mais les résidences et commerces ont augmenté leurs émissions de 10 %. Et la catastrophe, c'est le transport, avec +33 %. Permettez-moi de préciser que je ne suis pas payé par l'industrie, mais

depuis 15 ans je ne cesse de rappeler que contrairement à ce que tout le monde croit, ce n'est pas la seule industrie qu'il faut accuser. Maintenant elle n'a probablement pas fait ces efforts de son propre chef, mais grâce à la pression qu'on lui a mise. Mais elle l'a fait. Par contre, que font la plupart des citoyens? Évidemment il est plus facile pour l'homme politique de mettre la pression sur l'industrie que sur Monsieur Tout le Monde. »

Il a le discours clair et imagé du professeur qu'il a été, mais pas cette réserve que l'on constate souvent chez ses confrères chercheurs. André Berger ne mâche pas ses mots, encore moins sur les sujets qui fâchent, comme le nucléaire. Non, il ne prône pas l'utilisation du nucléaire ad vitam aeternam, mais il considère que le renouvelable n'est pas prêt, à l'heure actuelle, à prendre la relève et que le nucléaire reste alors l'énergie la plus propre. Il se dit confiant dans l'avenir et convaincu « qu'un jour on aura bien mieux que l'électricité nucléaire ». Pionnier de la climatologie, ce Belge de 66 ans est une sommité mondiale. Entré dans les années 70 à l'UCL, il a été fait récemment professeur émérite. Interview.

Tous les scientifiques ne sont pas d'accord sur l'ampleur du risque climatique. À quel niveau le situez-vous, vous ?

La situation à l'heure actuelle est claire : la température augmente, elle a augmenté d'un degré Celsius ces 100 dernières années. Et, deuxième constatation, la majeure partie de ce réchauffement est due aux activités humaines. Pour moi – et là je dépasse l'objectivité –, c'est au moins de l'ordre de 80 % lié aux activités humaines. J'irais même jusqu'à 100 %, parce que, dans tous les modèles que nous utilisons, si vous ne mettez pas l'activité humaine dans le jeu, vous ne parvenez pas du tout à reproduire le réchauffement que nous observons actuellement.

Certains scientifiques considèrent que les fruits d'une limitation des activités humaines seraient minimes, car il y a un effet d'emballage sur lequel on ne peut pas revenir. Quel est votre point de vue ?

C'est un problème difficile que vous posez, car il faut être précis dans la quantification. Si on appli-

que le protocole de Kyoto, soit 5,2 % des émissions en moins par rapport à 1990 pour les années 2010 dans les pays industrialisés, l'impact sur le climat est pratiquement égal à zéro...

Voyez-vous encore beaucoup de sceptiques sur l'importance à donner au réchauffement climatique ?

Des sceptiques il y en a toujours eus et il y en aura toujours. Aujourd'hui ils sont de plus en plus isolés. Il y a trois grandes sortes de sceptiques. Ceux qui le sont pour faire parler d'eux. Ceux qui en tirent un profit pécuniaire. Les lobbies du pétrole, du gaz, du charbon n'ont pas vraiment envie de voir leurs finances diminuer. Et les sceptiques naïfs, les vrais, mais il n'y en a quasi pas.

Vous avez été consultant pour EDF et GDF. Quel était votre rôle ?

J'ai fait partie de plusieurs conseils scientifiques. D'abord chez Gaz de France, puis chez EDF. Nous sommes là pour conseiller ces entreprises, à titre privé, selon notre expertise. Libre à elles d'appliquer nos conseils ou pas. EDF prend très au sérieux les recommandations qui lui sont faites, mais reste totalement indépendante du conseil scientifique. Certaines des recommandations que j'ai faites n'ont pas été suivies par EDF. De temps en temps, oui, mais ce n'est pas la généralité. Le dernier conseil scientifique portait sur l'environnement et la biodiversité, car le conseil d'administration désirait savoir si, dans sa politique de développement, EDF peut faire quelque chose pour la biodiversité. Ce sont des gens

honnêtes et ouverts sur tous les problèmes du monde. Je ne crois pas que le citoyen lambda sache qu'EDF s'intéresse à la biodiversité.

N'est-ce pas une forme d'opportunisme qu'on retrouve d'ailleurs dans beaucoup de sociétés ?

Je n'irai pas jusqu'à dire que c'est de l'opportunisme. Je dirais que ce sont des gens qui aiment bien que leur apparence soit conforme à l'esprit de leur client, que celui-ci se dise « EDF fait des choses biens ». C'est sûr, mais ça, c'est humain ! Ils veulent à leur étiquette. Par exemple, EDF investit, et pas des petites sommes, dans l'éolien. Et suite au dernier conseil scientifique ils ont investi dans la biodiversité. Je ne crois pas qu'EDF tirera profit de la protection des oiseaux. D'autant qu'EDF est une des entreprises à qui on devrait décerner des médailles, puisque ce sont eux qui produisent de l'électricité avec le moins de pollution du monde entier. Personne d'autre que la France, via EDF, ne produit son électricité à 80 % par le nucléaire. Et que vous aimiez ou pas, le nucléaire est la plus propre des énergies. Ça fait bondir certaines personnes, mais c'est démontré.

Justement, sur cette question du nucléaire, le gouvernement n'arrive pas à se mettre d'accord et attend un nouveau rapport pour fin 2009...

C'est un scandale ! Il y a déjà eu deux rapports, « Ampère » et « 2030 », qui ont été rédigés par les meilleurs spécialistes belges. Tous les deux ont été contresignés par des experts internationaux qui en

ont reconnu l'excellence et le réalisme ! Alors pourquoi un 3^e rapport ? Tout ça parce que les deux autres sont arrivés à des conclusions qui ne correspondent pas à ce que les politiques attendent. Les rapports indiquent qu'il faut diversifier les sources, mais que, dans ces sources, on ne peut pas se passer du nucléaire.

Pour justifier ce nouveau rapport, le ministre du Climat et de l'Énergie, Paul Magnette, sous-entendait que ces rapports étaient suspects d'influence politique.

Alors il doit aller en justice et en faire la démonstration. On ne lance pas des affirmations aussi offensantes gratuitement. Pourquoi, après un rapport « Ampère » jugé parfait, a-t-il fallu un 2^e rapport ? Vaut-il avoir de nouvelles commissions chaque fois qu'on changera de politique, de ministre ? Enfin c'est indécent ! Cela coûte cher. La commission du rapport « 2030 » est arrivée, « comme par hasard », exactement aux mêmes conclusions que le 1^{er} rapport. Apparemment cela ne satisfait pas le monde politique, et donc on renomme une 3^e commission. Car les politiques attendent qu'on leur donne raison. Manifestement, ils ne veulent pas revenir en arrière. La loi prévoit pourtant qu'on puisse revenir sur la décision de sortir du nucléaire. Il est irresponsable d'avoir une loi de retrait du nucléaire sans avoir de substitut. Personne n'a jamais précisé comment les 60 % de production électrique du nucléaire seraient produits dans l'avenir. Quelques personnes qui n'ont aucune notion des ordres de grandeur considèrent que le renouvelable va combler le trou... Regardez ce que disent les commissions « Ampère » et « 2030 », vous verrez ce que le renouvelable peut faire ! À l'heure actuelle, s'entend. Peut-être qu'un jour il pourra partiellement servir de substitut. Les rapports les plus sérieux que j'ai lus sont optimistes

pour les années 2050. À ce moment-là, les cellules photovoltaïques, par exemple, pourraient être rentables et efficaces. À l'heure actuelle, elles ne le sont pas. Aujourd'hui vous pouvez installer du photovoltaïque et de l'éolien à des prix raisonnables, car ils sont largement subventionnés par la politique. Ce qui veut dire que vous et moi nous payons les gens qui installent des éoliennes. Ce n'est pas pour rien que vous voyez une multitude de PME, y compris à l'échelle internationale, venir avec des projets d'installation de dizaines d'éoliennes en Belgique. Il faudrait être naïf pour croire que c'est pour le seul bien du CO₂ et de l'environnement. Il s'agit d'une opportunité

« On parle pour les années 2050 d'une réduction de 50 % des émissions globales planétaires. Fy crois ! »

pécuniaire et je comprends ceux qui en saisissent l'occasion.

Pourquoi l'éolien ne peut-il pas se substituer, au moins en partie, au nucléaire ?

À l'heure actuelle le mixte nucléaire-thermique que nous avons rejeté beaucoup moins de CO₂ qu'un mixte éolien-thermique. Une centrale nucléaire produit de l'électricité pendant 24 heures, tandis que les éoliennes ne fonctionnent que 6,5 heures par jour. Cela signifie que, pendant 17,5 heures, une centrale thermique doit produire l'électricité requise puisque nous consommons de l'électricité pendant 24 heures. Quand vous faites le mixte des deux – éoliennes avec thermiques –, c'est 80 % en plus de CO₂ rejetés dans l'air. Ces calculs sont publiés depuis 5 ans et n'ont jamais été contestés ! Je dis clairement et simplement que dans l'état actuel des choses, le

nucléaire est le moyen le moins polluant et le plus efficace de produire de l'électricité. Mais j'ai confiance pour les années 2050. On parle pour ces années-là d'une réduction de 50 % des émissions globales planétaires. J'y crois ! Car je crois que la technologie moderne est capable de rencontrer un défi pareil. On y arrivera. Mais entre aujourd'hui et 2050, qu'allons-nous faire ? Fermer les centrales nucléaires ? Et alors « on achètera l'électricité à la France », comme me l'a dit un jour un homme politique. Alors que l'électricité française est produite à 80 % par le nucléaire ! Il ne faut pas être stupide ! L'erreur des politiques et de certaines personnes est de dire que le re-

nucléaire est le moyen le moins polluant et le plus efficace de produire de l'électricité. Mais j'ai confiance pour les années 2050. On parle pour ces années-là d'une réduction de 50 % des émissions globales planétaires. J'y crois ! Car je crois que la technologie moderne est capable de rencontrer un défi pareil. On y arrivera. Mais entre aujourd'hui et 2050, qu'allons-nous faire ? Fermer les centrales nucléaires ? Et alors « on achètera l'électricité à la France », comme me l'a dit un jour un homme politique. Alors que l'électricité française est produite à 80 % par le nucléaire ! Il ne faut pas être stupide ! L'erreur des politiques et de certaines personnes est de dire que le re-

nucléaire est là, mais ils ne connaissent pas les ordres de grandeur.

Le renouvelable peut produire en Belgique 10 % de la demande d'électricité. D'après les calculs les plus optimistes, en fermant les centrales nucléaires c'est 2/3 de l'électricité qui sont en jeu. Où va-t-on les trouver ? En diminuant notre consommation de 2/3 ? C'est insensé !

Avec le nucléaire, se pose le problème des déchets...

Les déchets nucléaires sont les déchets les plus propres qui existent sur la Terre à l'heure actuelle. Pourquoi ? Parce que la sécurité qu'on leur a imposée fait que vous ne pouvez pas trouver plus sécurisé que ça. Les déchets nucléaires de basse radioactivité sont vitrifiés et ils sont alors 100 fois moins émetteurs de radioactivité que votre télévision.

Le 4 juin dernier, une alerte européenne a été déclenchée à cause d'une centrale en Slovaquie. Le risque est aussi un argument utilisé contre le nucléaire.

Ca a été une erreur gigantesque de politique, car il n'y a pas eu d'incident. Il y a d'ailleurs eu des démentis formels immédiatement. L'Europe a voulu en faire un exemple de son honnêteté, mais là ce n'est plus de l'honnêteté mais de la naïveté. Elle a prétendu que cela avait servi d'exercice. Mais ce n'est pas un jeu à faire.

Le premier jour, à la première heure c'est le représentant de Greenpeace qui a été interviewé par la RTBF avec un discours catastrophiste. Je ne comprends pas une telle décision de la RTBF. C'est seulement le lendemain que, à la même RTBF, une experte fut invitée à expliquer exactement ce qui s'était passé et qu'il n'y avait pas de quoi en faire une montagne. Ce mélange de démagogie, de psychologie, de sectarisme et de science ne fait pas bon ménage et m'irrite profondément.

Les gens me disent : et Tchernobyl ? Tous les jours il y a des accidents dans l'aciérie, dans la chimie, partout. Par malheur, c'est arrivé aussi à Tchernobyl. Et malheureusement il y a encore des centrales nucléaires qui ne sont pas très sécurisées en Russie. Mais ce que les gens oublient, c'est qu'il y a des milliers de morts dans les mines de charbon en Chine chaque année. Depuis Tchernobyl il y a eu des dizaines de milliers de morts dans les mines de charbon chinoises. Et on n'en dit pas un mot ou presque.

Aux USA le nombre de morts dues au transport du charbon est aussi désastreux et pourtant là encore on n'en entend jamais parler. Par contre si une mouche meurt en s'écrasant contre le mur de la centrale de Doel, ça fera la une des journaux. ◇

Propos recueillis par Frédéric Rohart et Cécile Berthaud